

QUAND L'ENFER ET LE CIEL SONT AU SERVICE DES IMPOSTURES RELIGIEUSES

(suite et fin)

Prof. Abbé Louis MPALA Mbabula

**Diplômé en Athéisme (Pontificia Università Urbaniana/Rome), Bachelier en
Théologie (Pontificia Università Urbaniana/Rome), Docteur en Philosophie
(Université de Lubumbashi/RDC)**

Est-ce l'esprit et la lettre de l'Hymne de Charité, 1 Cor 13 ? Park nous informe que «dans l'histoire chrétienne, il y a quatre personnes qui ont des maisons plus grandes et plus belles (...). L'évangéliste américain D.L. Moody, le pasteur britannique John Wesley, un évangéliste italien [nom ?] et un évangéliste coréen pasteur Choi, Gun Nung». **Quand commence l'histoire chrétienne ?** Le débat est ouvert. La sociologie religieuse prend Paul pour fondateur du christianisme ; d'autres font commencer le christianisme avec la pentecôte des Apôtres, d'autres avec les croyants nommés chrétiens à Corinthe, d'autres encore avec Jésus lui-même. Bref, retenons Jésus comme le «Foyer» d'où émane la Bonne Nouvelle et auteur duquel se rassemblent les futurs chrétiens. Ainsi, l'histoire chrétienne commence avec lui. **Comme le chante feu Alain MOLOTO –Paix à son âme !, la naissance de Jésus marque l'AN ZERO**, un nouveau calendrier rythme le nouveau temps. Jésus-Christ est le Maître de temps. Alors, dites-moi, depuis la résurrection de Jésus-Christ, il n'y a que quatre personnes dans le paradis parkien (- passez-moi ce terme) à avoir des maisons plus grandes et plus belles ? Et les Paul, les Simon Pierre, les martyrs, etc. ? Dans quel genre de maisons habitent-ils ? Non, non ! Ils ne peuvent pas vivre dans ce paradis parkien. Ce n'est pas ce lieu parkien que Jésus-Christ leur a promis. Ils sont ailleurs là où se trouve leur Maître Jésus-Christ. Je pense au témoignage de Lisungi Mbula qui nous renseigne combien son esprit fut troublé quand il posa une question à une «fille de cimetière» (=les morts ne sont pas morts) : «Pourquoi, demanda-t-il, certains cercueils arrivent-ils vides et certaines tombes sont-elles vides ? Tu ne le sais pas, toi notre-maître du cimetière ? s'exclama sa <copine>. Ils vont là où

se trouve leur Maître. Nous avons fouillé partout et nous n'avons rien trouvé. Nous attendons seulement le dernier jugement et nous savons où nous irons. Nous sommes damnés». Je cite de mémoire. Et petit à petit Lisungi comprit que Satan et son initiateur ne lui ont pas tout dit. Alors, prière de ne pas envier le paradis parkien, car, à dire vrai, il n'en est pas un. Park parle même d'un laïc qui avait une grande maison dans «son» paradis, et pour cause, «il avait construit de nombreux bâtiments d'église avec tous ses biens». Autrement dit, vous laïcs, construisez des églises – qui que vous soyez (criminels, voleurs, sorciers, trafiquants d'enfants, bons, etc.) – et vous aurez de belles maisons au ciel parkien. Quelle blanchisserie ! Alors courons vers elle. Ne peut croire en cela que celui ou celle qui aime les FABLES. Et pourtant, il y a ceux qui croient encore en de nouveaux prophètes. Ils viendront toujours avec de nouvelles révélations. Jésus-Christ nous a déjà prévenus. Un homme avertit, en vaut deux : «Alors si quelqu'un vous dit : «Voici : le christ est ici !», «Voici : il est là», n'en croyez rien. Il surgira, en effet, des faux Christs et des faux prophètes qui opéreront des signes et des prodiges pour abuser, s'il était possible, les élus. **Pour vous, soyez en garde : je vous ai prévenus de tout**». (Mc 13, 21-23). Faut-il que le désir d'enfanter, la fuite de la pauvreté, la peur de la mort, la recherche du pouvoir et de la gloire, etc. nous jettent-ils dans leurs bras et nous séparent-ils du Vrai et Unique Christ ? «Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ? » (Rm 8, 35). Rien. Tenons bon ! Il y va de notre salut et non des belles maisons parkiennes. Park pense en revue les « gestes » qui procurent dans le paradis les belles et grandes maisons : aider les pasteurs et des leaders avec ses finances, payer les études théologiques ou bibliques des élèves ou étudiants, prendre un pasteur dans sa maison et prendre soin de lui, venir tôt au service du matin chaque jour, nettoyer l'église, acheter les œufs et les chaussures pour le pasteur de l'église, construire des églises, vendre sa maison pour construire une église, construire des maisons pour les veuves. Quand Park, à travers l'ange, énonce toutes ces actions, il n'a qu'un but : pousser «ses» fidèles à le faire afin d'avoir une belle maison au ciel parkien. Est-ce cela qui doit motiver la vie chrétienne ? Le donnant-donnant ? Et Park se prend pour un exemple à suivre : vente de sa maison et construction d'une église, vente des livres et recettes consacrées à la construction des écoles chrétiennes, formation de 240 pasteurs, octroi de 400 bourses à plus de 400 enfants pauvres, construction des maisons pour les veuves. Pour avoir été honoré par les gens d'innombrables fois, Park ne vivra pas dans le «Centre-ville du Ciel », mais dans «la zone de développement » où on était en train de construire sa maison à trois étages ayant de petites pièces. **Quelle feinte religieuse !** Et une condition lui fut donnée pour avoir une belle maison au ciel : donner aux gens son témoignage sur le ciel et l'enfer et

construire un lieu de rassemblement pour des femmes pasteurs âgées et pour «des évangélistes qui n'ont pas d'endroit pour aller et pour vivre». **Ceci est propre à la Fable.**

Qui peut envier un tel paradis ? En tout cas, pas moi.

Que dit-il de l'enfer ? Il nous informe que la moitié de l'enfer est de couleur rouge et l'autre d'un noir épais. Comme il sait peindre l'enfer ! Et les anges lui donnèrent le critère de la véracité d'une église : «Les vraies églises croiront dans le ciel et l'enfer» et non en Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, comme on le voit. En tant que statisticien, Park nous indique le taux du ciel et de l'enfer qui est de 1 sur 1000. Il s'appuie sur **Mt 7, 14**. Encore une fois, il «exploite» la Bible. **Matthieu 7, 14** parle de la porte étroite et du chemin resserré qui mène à la vie ; quand bien même il y en aurait peu qui le trouvent, il reste vrai que le taux n'est pas donné. Et pourtant **L'Apocalypse 22, 18-19** nous invite à ne rien retrancher à la Parole de Dieu et **ipso facto** à ne rien y ajouter.

L'enfer qu'il a vu, a comme population les non-croyants, tant de pasteurs, d'anciens, de diacres, tant de croyants laïcs, Hitler, Staline, Mao Zedong et un pasteur célèbre de la Corée du Nord nommé Kang, etc. Il est précis et ne se trompe pas sur les figures et les noms. Il n'y a que ceux-là ? Je laisse à Dieu YHWH le soin de s'occuper de Park, car à lui seul revient le dernier mot sur le salut de qui ce soit, car même suspendu sur le poteau en attendant la mort prochaine et certaine, Dieu Jésus-Christ peut se souvenir de tout homme créé à l'image de Dieu son Père : «En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis» (Lc 23, 43).

Park nous présente des scènes horribles de l'enfer : estomacs percés, têtes coupées, gens poignardés et coupés en morceaux, anciens-diacres et laïcs tourmentés par les démons, estomacs avec un clou pointu très énorme, lèvres tranchées par les démons, etc. Mon Sauveur et Seigneur Jésus-Christ ne décrit pas l'enfer avec des scènes macabres. Dans **Lc 16, 23**, parlant du mauvais riche (ce n'est pas puisqu'il est riche qu'il est mauvais) et du pauvre Lazare (la pauvreté matérielle n'est pas une garantie du salut), Jésus parle de l'Hadès (Enfer) comme lieu de tortures et il n'a aucun intérêt à faire peur aux gens. Dieu YHWH le Père et Jésus, Dieu le Fils, respectent la liberté humaine et ne contraignent personne à les accepter : «Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur... choisis donc la vie...» (Dt 30, 15-20). Il s'adresse à une personne responsable, capable de comprendre le bien-fondé de tout interdit et du conseil. Cela valait aussi pour Adam : «Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour

où tu en mangeras, tu mourras» (Gn 2, 16). Point de détails sur la mort afin d'influencer le choix humain. C'est ici que les notions morales de **libre arbitre** et de **liberté intérieure** interviennent. C'est ici, encore une fois, que les **notions d'actes humains et actes de l'homme** apparaissent. Le christianisme n'est pas une religion basée sur la peur de l'enfer ; tout est basé sur l'AMOUR et la seule dette que doit avoir le chrétien envers autrui est celle de l'amour mutuel, martèle Paul (Rm 12, 8).

Retenons un fait : Jésus-Christ ne base jamais sa Bonne Nouvelle sur la peur de l'enfer. En quoi serait-elle une Bonne Nouvelle ? Comptez le nombre de fois que le mot enfer est cité sur l'ensemble de tous les mots de quatre évangiles. Cependant le mot enfer fait l'affaire des imposteurs religieux et l'enfer pour les pauvres chrétiens qui ne vivent que dans sa peur. Combien des chrétiens ou mieux crétiens ne sont-ils pas tombés victimes des imposteurs religieux ? qui en vendant sa maison pour son église, quitte à être locataire ; qui en donnant tous ses biens au pasteur, quitte à mourir de faim avec toute sa famille ; qui en reniant sa famille biologique, quitte à être esclave dans la maison du pasteur ; qui en brûlant ses diplômes académiques, quitte à ouvrir la porte de l'église chaque jour et en mendiant auprès des chrétiens ; qui en abandonnant son foyer, quitte à trouver son mari ou femme au sein de l'église selon la volonté de Dieu via son pasteur ; qui, qui, qui.

Que retenir ? Fuir les fables, laisser à Dieu les choses cachées et se contenter de la Révélation de Jésus-Christ. Ecouter et pratiquer la Parole de Jésus-Christ. Lui rester fidèle et ne jamais courir après les racontars de vieilles femmes symbolisées par les diseurs de bonnes nouvelles sur le ciel et l'enfer.

(suite avec le témoignage de Angela Zambrano sur le Ciel et l'Enfer)..